

Sondage : les catholiques pour une plus grande présence de la religion dans la vie publique

Author : Rédaction RC

Categories : [Americatho](#)

Date : 5 avril 2007

Si vous êtes un catholique résident aux États-Unis, veuillez cliquer sur le lien ci-dessous pour vous inscrire à la Catholic League et recevoir nos newsletters hebdomadaires.

« Le Moyne College [1] et Zogby International [2] ont publié ce jour les résultats d'un sondage [3] sur les tendances chez les catholiques qui ont retenu l'attention du président Bill (William) Donohue de la Catholic League. Voici ce qu'il en dit :

Ce sondage est intéressant à plusieurs égards, mais ce qui est peut-être le plus frappant c'est d'y découvrir que 6 catholiques sur 10 (59 %) déclarent que « La religion n'a pas actuellement suffisamment d'influence » dans la vie publique. Seuls 15 % déclarent qu'elle en a trop, et 23 % estiment qu'elle en a, en gros, suffisamment.

Il y a dix ans un sondage Gallup avait montré que 24 % des catholiques estimaient que les responsables religieux avaient trop peu d'influence ; 50 % déclaraient qu'ils en avaient, en gros, suffisamment et 22 % qu'ils en avaient trop. Que le pourcentage de catholiques voulant un plus grand rôle public de la religion soit beaucoup plus haut aujourd'hui qu'il ne l'était voici dix ans, pourrait être dû à l'accroissement de la préoccupation du public face à l'état de la santé morale de la nation. Ce qui est indiscutable, c'est que ce changement a de profondes ramifications pour tous ceux qui sont dans la course à la Présidence.

Dans l'élection présidentielle, c'est le vote des catholiques qui constitue le pivot. On peut être sûr que les protestants voteront pour le Républicain désigné, et que les juifs voteront pour le candidat Démocrate. Les catholiques, pour leur part, ont été sujets au changement depuis quelques décennies, et quiconque gagne leurs vote gagne la Maison Blanche. Les résultats de ce dernier sondage laissent à penser que les électeurs catholiques seront plus sensibles aux candidats qui veulent plus de rôle public pour la religion.

Ce n'est pas une bonne nouvelle pour ceux qui ne cessent de réclamer à grands cris un rôle toujours plus privé de la religion. L'invocation récurrente de la nécessité de séparer l'Église de l'État n'est que la formule codée de ceux qui veulent abolir tout rôle public de la religion dans la société. Ceux qui souscrivent à cette interprétation restrictive du Premier Amendement sont de toute évidence à contre-courant, au moins chez les catholiques.

Le temps est venu pour tous les candidats de commencer à expliquer pourquoi l'expression publique de la religion est complètement liée à la santé morale de notre nation. »